



Photo CDM par Claude Cormier

Par-delà les montagnes et le long des autoroutes, l'idée du TransQuébec Express fait son chemin dans la tête des gens. C'est Michelle L.-Déry, de Sainte-Agathe-des-Monts, qui est à la base de ce projet.

Une nation liée par le train

L.X.M. Michelle L.-Déry aimerait bien voir son rêve se réaliser un jour. Il coûte 30 milliards et nécessiterait la collaboration de milliers de personnes. Elle veut établir le plus long chemin de fer au monde... au Québec.

Elle traîne cette idée depuis 1987, alors qu'elle habitait en Arabie Saoudite avec son mari, médecin. «Nous avions pris un train qui traverse le désert pour se rendre jusqu'à Riyad, la capitale. À un moment, nous nous sommes arrêtés pour laisser passer une caravane de chameaux. C'est en les voyant traverser la voie ferrée que j'ai eu cette idée : pourquoi ne pas faire la même chose au Québec?», dit-elle.

Dix ans plus tard, cette idée est devenue un projet considérable. Elle a publié deux livres et construit un site Internet qui établit les grandes lignes de ce que sera le TransQuébec Express. Depuis 2004, Michelle L.-Déry rencontre des spécialistes du milieu et des décideurs, en plus de solliciter l'appui du gouvernement. Elle dit avoir reçu plusieurs réponses positives de gens réputés, qui ont déjà fait la preuve que

des projets peuvent devenir la réalité. Comme on dit, p'tit train va loin...

Pas un pays de trains

Bien que le Canada soit le cinquième pays au monde pour la longueur de son circuit ferroviaire, il perd énormément de rangs quand on calcule la densité des chemins de fer en fonction du territoire. Ce sont généralement les pays d'Europe qui comptent sur un réseau qui permet une utilisation à faible coût de ce moyen de transport en commun. C'est justement l'ampleur des services qui génère de l'achalandage, et c'est là le projet de Michelle L.-Déry.

«Nous comptons développer le projet global par tronçons. Chacune des sections du réseau serait gérée par des gens de la région, en collaboration avec les entreprises du milieu, explique-t-elle. Les jeunes délaissent leurs régions, mais ce sont eux qui ont les bonnes idées. Le projet permettrait de créer de l'emploi et de l'activité dans des lieux éloignés du Québec.»

Le tourisme, les services de santé et même des services communautaires ont été pensés pour le futur circuit. Par exemple, des médecins spécialistes qui trans-

porteraient leur cabinet avec eux pour donner des soins sur place aux malades.

Il faut y croire

«J'en ai discuté avec des ingénieurs et ils me disent qu'on pourrait même installer le chemin de fer entre les voies des autoroutes. L'emprise est suffisante et on s'assurerait ainsi de ne déranger personne, explique-t-elle. Pour monter les pentes, on pourrait installer un train à crémaillère, comme pour des montagnes russes. Ils l'ont fait dans les montagnes en Suisse, pourquoi ne le ferions-nous pas ici? Si on n'essaie pas, on ne réalisera jamais rien. Ça, c'est certain.»

Malgré l'ampleur du projet, Michelle L.-Déry est confiante. «Je suis allée en parler à des élèves de 5e et 6e année. À la suite de ma présentation, ils étaient tous très allumés par le projet. Imaginez, si j'ai pu leur donner une idée de ce qu'ils peuvent faire, dit-elle la voix pleine d'espoir. Il y a même deux élèves en difficulté qui se sont trouvés une passion pour les ponts. Ce sont peut-être deux futurs ingénieurs civils.»

Tous les détails du projet de Michelle L.-Déry sur www.transquebecexpress.ca.



Image fournie par TransQuébec Express

Le trajet projeté du plus long chemin de fer au monde est déjà dessiné.